

**Philippe
Chaussecourte (dir.).
Enseigner à l'école primaire.
Dix ans avec un professeur
des écoles.**

Bernard Pechberty

Chaussecourte, P. (dir.) (2014). *Enseigner à l'école primaire - Dix ans avec un professeur des écoles*. Paris : L'Harmattan.

Le livre *Enseigner à l'école primaire - 10 ans avec un professeur des écoles* témoigne d'une recherche codisciplinaire accomplie de 1998 à 2007, qui porte sur l'évolution professionnelle d'un professeur des écoles appelé Benoît. Cet ouvrage a été dirigé par Philippe Chaussecourte qui y a également écrit avec Claudine Blanchard-Laville, Louis-Marie Bossard, Sylvain Broccholichi, Marie-France Carnus, Eric Roditi et Catherine Verdier-Gioanni.

Nous connaissons grâce à d'autres écrits ce qu'il en est du dispositif subtil de la recherche codisciplinaire : il exige le respect des paradigmes des différents chercheurs qui collaborent, l'institution de liens de recherche qui évitent la solitude et les protocoles rigidifiés, le maintien de la souplesse de l'avancée de la recherche par des méthodes d'élaboration permanentes entre chercheurs. Les paradigmes de l'équipe codisciplinaire, ici représentés, sont la didactique des mathématiques et l'ergonomie, la clinique

d'orientation psychanalytique, la didactique clinique et la sociologie. Le livre est écrit de façon à nous sortir de l'illusion d'une objectivité « scientifique » qui serait liée au grand nombre de situations étudiées et qui feraient corpus. Ici, c'est le seul personnage de Benoît qui fait l'objet des différentes propositions de recherche. L'enjeu principal est donc d'examiner la dynamique de permanence et de changement de la position professionnelle de Benoît à travers les dix ans de cette recherche longitudinale.

Le corpus de cette recherche consiste en plusieurs entretiens de Benoît avec les différents chercheurs ou avec l'équipe toute entière, 9 séances de cours filmés, ainsi que des préparations de cours et les deux mémoires de Cafipemf, diplôme qui légitime Benoît comme formateur. Cette recherche ne s'est pas déroulée en continu mais a été marquée par « une crise » dont nous saurons le minimum mais qui permet de mettre en valeur certains enjeux éthiques de cette recherche. En effet, une interruption du travail avec Benoît, du fait d'une vulnérabilité importante de celui-ci, éprouvée par l'équipe de recherche, a eu lieu entre 1999 et 2005, date à laquelle les liens de travail ont repris. C'est encore une spécificité de cette recherche que d'intégrer cette discontinuité au processus d'ensemble du travail. Ces 10 ans d'expérience partagée prennent en compte les statuts différents de Benoît : stagiaire, puis professeur des écoles titulaire, puis enseignant et directeur d'école, ensuite enseignant et formateur. Le corpus recueilli inclut ainsi des séances de cours avec différents niveaux de

classe, dans le contexte de ce parcours.

Claudine Blanchard-Laville signe la préface. Elle se définit comme coanimatrice de l'équipe codisciplinaire mais aussi chercheuse clinicienne, au même titre que les autres chercheurs. Sa place, selon elle, a été celle d'un « fil invisible » qui a été à l'initiative de ce travail. Elle se veut témoin de ce processus créatif dans la durée et décrit comment une série d'emboîtements s'est jouée dans les interactions avec Benoît, entre les différents chercheurs, chacun occupant une place spécifique. En même temps, le lecteur apprend que l'équipe toute entière a évolué et s'est modifiée. Claudine Blanchard-Laville écrit : « Au fond Benoît nous a accompagnés sur notre trajectoire d'équipe ». La transmission écrite fait ainsi entendre, à travers les différentes écritures des résultats, ce que Benoît a pu apporter aux chercheurs, dans ce qui les a fondés et maintenus comme groupe.

Quelque chose de la temporalité très particulière de cette recherche est ainsi transmis par cet ouvrage : sa composition a été pensée pour permettre, si besoin, que les chapitres puissent se lire indépendamment les uns des autres. A ce titre, l'ouvrage déploie les différents éclairages, sociologiques, didactiques et ceux qui se réfèrent à une clinique d'orientation psychanalytique, elle-même diverse.

Le texte d'Éric Roditi, « L'évolution de la pratique enseignante de Benoît en mathématiques. Entre rupture et continuité », se réfère à la didactique des mathématiques et à l'ergonomie

et étudie cinq cours de géométrie, pris à divers moments du parcours de Benoît et à des niveaux de classe variés. Il opère des va-et-vient précis et suggestifs entre la préparation des cours, l'organisation des séances d'enseignement, la manière dont les savoirs mathématiques sont enseignés, la place prise par Benoît, ses paroles, ses interventions puis les réactions des élèves.

Ce texte montre l'intérêt de la didactique comme outil de pensée et non comme prescription normative. Les situations de classe sont étudiées entre autres à partir de la tension majeure qui opère entre les finalités éducatives et transmissives de l'enseignement chez Benoît. Cette analyse montre par exemple les enjeux implicites de la construction des situations d'apprentissage que Benoît peine à anticiper. Plusieurs pistes sont abordées, dont nous retiendrons la question ouverte des variations possibles des pratiques enseignantes de Benoît en rapport avec d'autres contenus mathématiques que ceux de la géométrie étudiée. Ou encore le questionnement que l'auteur souhaite développer sur la façon dont les élèves, collectivement et singulièrement, peuvent recevoir les apprentissages proposés par l'enseignant, comme le décrit son étude.

Philippe Chaussecourte propose ensuite une réflexion sur « Le transfert didactique de Benoît : quelles évolutions ? ». Son texte clinique orienté par la psychanalyse, rappelle avec précision la genèse du concept de transfert didactique, notion proposée par Claudine Blanchard-Laville en

1997. Qu'y a-t-il de transférentiel, au sens psychanalytique, dans le didactique ? L'étude du transfert didactique est initiée à partir de la détermination de l'espace psychique de la classe, puis de l'enveloppe sonore propre aux différentes situations d'enseignement qui vont focaliser les éléments de recherche choisis.

Ce texte met au travail le même corpus de séances de cours que celui étudié par le texte d'É. Roditi. Des questionnements sont déployés, par exemple à partir de plusieurs indices comme le visage, les vêtements, le corps de Benoît, ses accessoires (la montre, le téléphone), qui nous conduisent vers des enjeux psychiques latents et puissants, inscrits dans les fondements de l'espace psychique de la classe, tel le rapport du dehors et du dedans. Des hypothèses sont explicitées, s'appuyant sur les liens entre les gestes, le corps de l'enseignant inscrits dans l'espace de la classe et sa « matière psychique », pourrait-on dire. On soulignera par exemple l'intérêt de la description de la coexcitation dans la classe mise en valeur à partir de l'excitation interne de Benoît, ou encore le thème du double qui conclut le texte, à partir d'une étude concrète des contenus enseignés et de l'investissement de Benoît qui s'y joue. Ce texte qui nous plonge dans les signes ouverts par la démarche clinique a pour le lecteur des effets directs sur sa représentation des pratiques enseignantes ou encore sur celle de la formation des enseignants qui prendrait en compte ces éléments.

Le texte suivant, « L'évolution du *Je enseignant* de Benoît : entre permanence et changement », est écrit par trois cliniciens, également d'orientation psychanalytique, C. Blanchard-Laville, L.-M. Bossard et C. Verdier-Gioanni qui s'attachent à décrire l'évolution du positionnement professionnel de Benoît en reprenant après-coup le matériel, les hypothèses interprétatives qui ont été construites pas à pas, et en y associant rétroactivement divers éléments des données recueillies.

Cette fois, à partir des entretiens et des séances de cours filmés, on assiste à un maillage très fin des éléments vocaux, gestuels, de l'énonciation langagière de Benoît en situation, qui nous font apercevoir l'évolution de sa position professionnelle. Une synthèse, en écho avec les autres textes, décrit l'équilibre des motivations affectives de l'enseignant envers les enfants-élèves et la transmission des savoirs qui s'établit de façon nouvelle, dans la durée.

Ce texte fait vivre par son écriture les associations possibles des pensées des chercheurs et des changements de sens qui peuvent, sur un même matériel, conduire à de nouvelles hypothèses cliniques. L'inflexion du changement professionnel du « Je » professionnel de Benoît est décrite sur le fond de permanence qui caractérise sa pratique. Ce texte montre aussi comment certains apports de D. Winnicott et surtout de la pensée de P. Aulagnier peuvent éclairer fructueusement ces éléments dans une analyse d'après-coup.

Marie France Carnus dans « Une séquence d'enseignement de la danse à l'école maternelle : polyvalence et professionnalité d'un professeur des écoles » transmet sa perspective de recherche, liée à la didactique clinique, également inspirés par la psychanalyse. Certains concepts sont ainsi mobilisés, le *déjà-là*, l'*épreuve*, et l'*après-coup*. C'est ici le rapport à l'enseignement de la danse de Benoît qui est choisi, comme entrée pertinente, pour interroger le développement de sa position professionnelle. L'analyse, menée en parallèle, d'une séance de cours de danse avec une séance de mathématiques portant sur la symétrie, permet d'interroger, à travers l'investissement propre à Benoît, l'ambiguïté de la polyvalence qui est le propre de la pratique des professeurs des écoles. Là encore, les enjeux propres à Benoît manifestent la tension et le décalage entre l'investissement personnel qu'il fait de la danse et la didactique possible de cette discipline, annexée à l'éducation physique et sportive.

Complémentairement, ce texte souligne le déficit de formation qui existe sur l'expérience de la danse et de son enseignement, dont la dimension sensible et émotionnelle est à juste titre soulignée comme spécificité. La question est donc ouverte de la redéfinition d'une formation qui prendrait au sérieux les dimensions ici mises en valeur par la recherche.

Enfin, la démonstration sociologique du texte de Sylvain Broccholichi « Entre transmission des savoirs et relation avec les élèves : un positionnement professionnel en essor à

l'école maternelle » décrit les effets des restructurations institutionnelles et organisationnelles de l'enseignement à l'école primaire, dans le contexte français. L'importance du « relationnel » dans le choix et l'investissement des enseignants du premier degré pour leur métier est surdéterminée par ces transformations. En effet, l'évolution des conditions d'exercice du métier enseignant ne vont pas dans le sens d'une réflexivité sur les pratiques, ou des didactiques des disciplines enseignées. La « préférence » de Benoît vers le relationnel est alors reprise dans l'étude de la catégorisation qu'il opère par rapport à son métier.

Les changements de la professionnalisation du métier de professeur des écoles, l'injonction à des résultats évalués et le manque d'accompagnement de ces transformations montre comment l'évolution lente de Benoît vers une professionnalisation assumée est le signe et le symptôme d'une évolution plus large. Dans cette optique, les modalités sociales du travail enseignant, l'inadaptation de la formation face aux nouveaux publics et enjeux de savoirs, ne permettent guère aux professionnels, dont Benoît est un représentant, une réflexion et une appropriation des conditions de l'apprentissage et de ses aspects « cognitifs ». La priorité de l'investissement affectif des élèves apparaît pour Benoît, mais aussi pour bien d'autres enseignants du primaire, comme une solution temporaire où l'enseignant peut trouver des satisfactions dans son expérience professionnelle. Ce texte pose des questions : où s'arrête l'analyse sociologique des

déterminismes soulignés ? Le groupe-classe, les interactions individuelles y sont-ils inclus ? Avec ce travail, nous voyons la fin du déploiement des divers éclairages de recherche qui vont des déterminismes psychiques, aux interrogations didactiques en passant par les impensés d'une histoire sociale de la profession.

Un court texte de Benoît et une annexe sur le corpus terminent cet ouvrage.

C'est donc un livre éminemment stimulant qui est ici publié, d'une grande clarté, sur une recherche d'exception quant à sa forme et son fond. Le lecteur, cela a été mon cas, réactualise sur un plan psychique des évocations de son soi-élève tant les multiples descriptions donnent une densité particulière aux séquences d'enseignement décrites. La pluralité des méthodologies, entretiens, observations, les échanges variés entre Benoît et les chercheurs sur ce qui est vu, dit, écrit sur sa pratique, donnent une vitalité particulière à la lecture de ce livre. Cette vitalité induit le lecteur à se représenter des développements possibles de cette recherche qui pourraient concerner directement la pratique enseignante ou celle de formateur d'enseignant. Les textes cliniques, en particulier, remplissent leur fonction qui est non pas de réduire, mais d'ouvrir sur des questions où le détail étudié circule entre la pratique de l'enseignant et la subjectivité mise en jeu. De la même façon que les chercheurs ont recueilli avec respect et rigueur les données apportées par Benoît, le lecteur se sent accompagné par ces textes, sollicité de façon sub-

tile et ferme. Une forte convergence de ces analyses, fondée sur ces dix années de recherche, montre la maturation professionnelle de Benoît et l'intégration – dans un sens winnicottien – des différents investissements affectifs et des liens aux savoirs et aux élèves dans son expérience. Des termes employés fréquemment dans l'ouvrage sont ceux de développement, d'évolution, de positionnement, de croissance lors des différents statuts et des expériences de Benoît et de son évolution professionnelle.

L'un des chercheurs développe l'idée du lien entre le visage de Benoît qui s'est transformé pour lui au cours de la recherche et est devenu comme un portrait robot, celui du professeur des écoles d'aujourd'hui. Cette métaphore me semble bien refléter l'intérêt majeur de ce travail, des pistes qu'il ouvre pour l'enseignement et la formation, et enfin de l'importance majeure de l'apport d'une orientation psychanalytique dans la dynamique de cette recherche.